

CRITIQUE, festival. 26e Rencontres Musicales de VEZELAY (Basilique Ste-Marie- Madeleine), le 23 août 2026. BACH : Passion selon St-Jean. Gli Angeli Genève, Stephan MacLeod (direction)

Il y avait comme un parfum d'achèvement et de plénitude, en ce dimanche 23 août, sous les voûtes séculaires de la Basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay. La 26^e édition des *Rencontres Musicales de Vézelay* s'achevait, et ce concert de clôture revêtait une solennité particulière. Huit années de travail, de passion et de fidélité à la *Cité de la Voix* trouvaient leur point d'orgue dans cette soirée. Le maire de la ville, en préambule, avait d'ailleurs tenu à saluer ces huit années d'engagement artistique avec une émotion palpable, rendant hommage à François Delagoutte pour son travail à la direction artistique du festival, avant de laisser la place à la musique.

Et quelle musique ! **Stephan MacLeod**, prenant le micro avec l'autorité douce qui le caractérise, a d'emblée posé les jalons d'une interprétation singulière. Il a tenu à rappeler qu'il n'existe pas, pour la *Passion selon Saint-Jean* de J. S.

Bach, de « *version définitive* » . Le compositeur, au fil des années, n'a cessé de remanier son œuvre, modifiant des airs, déplaçant des *chorals*. MacLeod, dans une démarche d'historien éclairé, a ainsi expliqué avoir fait le choix d'inclure un air rare, généralement écarté des exécutions modernes : le célèbre air pour basse « *Himmel reiße, Welt erbebe* » (*Que les cieux se déchirent, que la terre tremble*), qu'il s'est d'ailleurs auto-confié ! Un cadeau fait au public, un plongeon dans une version de 1725 où cet air, secondé par une des deux sopranos et deux flûtes, crée une tension dramatique stupéfiante.

Réunis pour l'occasion, l'ensemble ***Gli Angeli Genève***, fondé et dirigé par **Stephan MacLeod** (il y a plus de 20 ans !) a offert une lecture habitée, vertigineuse, de ce monument sacré composé en 1724. Et au cœur de cette architecture sonore, le grand **Werner Güra**, évangéliste, a tenu le fil du récit avec une sobriété confondante. Sa diction, d'une clarté presque chirurgicale, a rendu chaque parole du texte biblique limpide, sans jamais tomber dans le psalmodié. On a admiré la manière dont il a modelé les récitatifs, passant d'une neutralité narrative à des inflexions pleines de sous-entendus dramatiques, surtout dans les dialogues avec Pilate ou Pierre. Sa voix, chaude et projetée avec une aisance naturelle, a su porter toute la tension du drame, même si l'on a pu percevoir, dans les *tutti* les plus exigeants, une légère usure que la fatigue d'une tournée peut expliquer. Rien de rédhibitoire, bien au contraire : cette fragilité apparente n'a fait que renforcer l'humanité de son récit.

Les deux sopranos, **Sofie Garcia** et **Aleksandra Lewandoska**, offraient un contraste fascinant. La première, au timbre plus solaire et cuivré, a magnifié les airs de joie mêlée de douleur, avec une aisance dans les aigus qui semblait défier les hauteurs de la voûte romane. La seconde, plus diaphane, presque éthérée, apportait une qualité de flottement aux moments de contemplation, comme une lumière douce qui filtre à travers un vitrail. L'altiste **Charles Sudan** incarnait, de son

côté, la gravité et le mystère de la Passion. Avec sa voix de haute-contre d'une souplesse étonnante, il a su insuffler à ses airs une méditation intense, avec des nuances piano d'une intériorité rare. Le ténor **Guy Cutting** a lui apporté l'ardeur et l'élégance nécessaires à ses interventions, avec un timbre brillant et incisif, qui a fait merveille dans les passages plus mouvementés, sa voix tranchant comme une lame dans le tumulte des chœurs. Enfin, les deux basses, **Matthew Brook** et **Stephan MacLeod** lui-même, ont campé des figures majeures de la Passion. Le premier, à la voix sombre et autoritaire, a incarné un Jésus d'une dignité bouleversante, avec un *legato* ample qui donnait à chaque parole du Christ une dimension cosmique. Son « *Es ist vollbracht* » (*Tout est accompli*), rendu avec une lenteur méditative, a été un moment de silence suspendu. Quant à **Stephan MacLeod**, en plus de diriger avec une gestique économe et inspirée, il a endossé les airs de basse avec une autorité souveraine, mais c'est **Matthew Brook** qui s'est vu confié le sublime « *Betrachte, meine Seel* » (*Considère, mon âme*) qui a été un sommet de recueillement, la voix posée sur le souffle, chaque mot pesé, chaque silence habité.



L'orchestre, dirigé d'une main souveraine par MacLeod (et la plupart du temps face au public, et dons à sa phalange, pour mieux soutenir vocalement parlant chœur et solistes...), a déployé une palette de couleurs infinies. Le *continuo*, nerveux et incisif, a soutenu les récitatifs avec une énergie communicative, tandis que les violons tissaient des guirlandes mélodiques d'une délicatesse exquise. Les bois, notamment les flûtes et hautbois, ont apporté des teintes pastorales ou douloureuses, ponctuant le drame de leurs interventions comme des soupirs ou des cris. L'ensemble, d'une homogénéité rare, a suivi les moindres inflexions du chef, créant une symbiose parfaite entre la fosse et les voix.

Ce fut, sans conteste, une interprétation qui restera dans les mémoires comme un grand moment de musique sacrée, où la théâtralité la plus sobre le disputait à la plus pure émotion. Les forces chorales de ***Gli Angeli Genève***, impérieuses et

tranchantes, ont su incarner avec une force inouïe la violence de la foule réclamant la crucifixion, tandis que les interventions solistes, posées comme des îlots de méditation, ont offert des moments de grâce absolue. Et lorsque, dans l'air final, la basse a laissé résonner le dernier accord, le silence qui a suivi, épais et vibrant, a été la plus belle des acclamations. Un adieu magistral de **François Delagoutte**, et une promesse pour les années à venir...



CRITIQUE, festival. 26e Rencontres Musicales de VEZELAY (Basilique Ste-Marie-Madeleine), le 23 août 2026. BACH : Passion selon St-Jean. Gli Angeli Genève, Stephan MacLeod

GENEVE, jeudi 15 juin 2023. MENDELSSOHN : ELIAS / Gli Angeli / Stephan MacLeod



10 ans après son oratorio précédent, Paulus, Mendelssohn compose **Elias** (achevé en 1846), dans un style direct et plus dramatique, sans la truchement médiateur du narrateur : les personnages eux-mêmes portent et expriment le drame, soit les épisodes de **la vie du prophète Élie**, ainsi évoqués en une épopée musicale spirituelle. Connaisseur de Bach (qu'il a ressuscité à Leipzig), Mendelssohn emploie les formes habituelles du genre, légués, magnifiés par son prédécesseur : fugue, canon, grille harmonique du choral allemand, sans omettre la vitalité des tessitures vocales, emprunts à l'opéra. De grandes pages chorales permettent de faire briller le chœur requis (dont les choristes du festival de Birmingham qui assura la première à l'été 1846).

Inspiré par Bach et Haendel, Elias permet à Mendelssohn d'écrire de somptueux airs pour la soprano Jenny Lind, le « rossignol suédois », estimée du compositeur. La partition fut écrite et terminée dans la dernière demeure des Mendelssohn (Félix et son épouse Cécile), aujourd'hui le fameux musée Mendelssohn, qu'il occupa jusqu'à sa mort en nov 1847. Autour

du fondateur de **Gli Angeli Genève**, la basse **Stephan MacLeod**, 3 solistes d'exception incarnent la passion mendelssohnienne : Elias s'apparente par son souffle et sa puissance fervente à un véritable opéra spirituel.

L'œuvre s'inscrit parfaitement dans le champs musical exploré par le festival Haydn – Mozart de Gli Angeli Genève car depuis sa création à Birmingham (août 1846), la partition est restée très populaire en Angleterre (avec la Création de Haydn qui fut jouée dans la continuité d'Elias à l'été 1846)...

[Réservez vos places pour Elias](#) – Mendelssohn

Jeudi 15 juin 2023 / 20h

Genève, Victoria Hall

Philippe Herreweghe, direction

Sandrine Piau, soprano – Lucile

Richardot, mezzo-soprano

Werner Gura, ténor – Stephan MacLeod, basse



MENDELSSOHN : Elias op. 70

Présentation du concert à 19h15 par Philippe Albèra

Chaque année, Gli Angeli Genève invite une ou un grand musicien pour être la figure de proue de notre festival. Après le regretté Michel Corboz en 2020 et Kristian Bezuidenhout en 2021, invitation est faite à Philippe Herreweghe pour une soirée consacrée au « tellurique » oratorio « Elias » de Mendelssohn. Le chef flamand, aborde pour la première fois la partition dramatique au souffle spectaculaire, dans les

conditions spatiales spécifiques que GLI ANGELI réserve à la musique d'oratorio. Approche et lecture très prometteuse, d'autant plus avec la quatuor vocal ainsi constitué.

Réservation directement sur le site du Victoria Hall / Genève :

<https://billetterie-culture.geneve.ch/selection/event/date?productId=10228604107800>

PLUS D'INFOS [ici](#) (présentation du festival HAYDN – MOZART / Gli Angeli Genève 8 – 15 juin 2023 – **entretien avec STEPHAN MACLEOD / Gli Angeli Genève**) :

<https://www.classiquenews.com/geneve-gli-angeli-3eme-festival-haydn-mozart-8-15-juin-2023/>

Précédent événement musical, élu CLIC de CLASSIQUENEWS :

PARIS, Gaveau. Kimball GALLAGHER, pianiste engagé (12 juin 2023) : concert » Nouvelles perceptions, nouveaux mondes «

Engagé, généreux mais aussi exigeant et artistiquement audacieux, le pianiste **KIMBALL GALLAGHER** est un profil hors normes qui accorde sensibilité, innovation, entreprise. Fédérateur et charismatique, l'artiste entrepreneur qui est décrit par certains critiques tel une « dynamo », un « soleil radieux » ou un « éclair » – voilà qui en dit long sur son esprit d'initiative, – a fait ses débuts (à guichets fermés) au Carnegie Hall de New York, en 2008 ; un premier succès qui a lancé sa tournée internationale « **The 88-Concert Tour** », série qui fait revivre la culture des salons à travers plus de 300 représentations dans une variété de lieux non traditionnels. Voyageur et passeur, Gallagher a parcouru les 7 continents, s'est produit dans 30 pays, marquant de son empreinte fraternelle, humaniste les salles de concert au Kennedy Center à Kaboul, de Bombay à Boulder, de Chicago à Shanghai, de la Toscane à la Tunisie...

Le pèlerin musicien au service du partage et de la transmission, a fondé « ONG 88 International » en référence aux 88 touches du clavier... avec ses partenaires publics et

privés, **KIMBALL GALLAGHER** conçoit, pilote et développe plusieurs programmes musicaux formateurs, à grande échelle pour les jeunes, apportant des réponses aux problèmes sociaux par l'éducation et par la musique. L'entente, l'échange, le respect et l'acceptation de l'autre sont les valeurs qui portent partout dans le monde, une action qui fait rimer musique avec éthique et pratique. Kimball Gallagher est francophone et réside régulièrement à Paris.

Fraternités musicales Kimball Gallagher et le « 88- Concert Tour » font escale à Paris

Salle Gaveau, Kimball Gallagher présente pour la première fois à PARIS un programme aussi fraternel qu'éclectique, favorisant l'esprit de l'échange et des métissages ; au programme, des œuvres de Mozart et Chopin ; des créations contemporaines tissant des passerelles et de nouveaux points de partage, d'égal à égal entre Afrique et Europe, entre classique et contemporain ; ainsi les œuvres du compositeur tunisien Souhayl Guesmi qui joue à mêler les sons du piano, du saxophone, de la nay (flûte tunisienne) et des chants en dialecte tunisien; mais aussi la kora sénégalaise, le chant wolof, les rythmes afghans. Chaque pièce ouvre une fenêtre sur de nouvelles sensations et de nouveaux mondes... d'où le titre du concert : « **Nouvelles Perceptions, Nouveaux Mondes** »...

PARIS, Salle Gaveau

Lundi 12 juin 2023, 20h30

Nouvelles Perceptions, Nouveaux Mondes

Informations
Réservations

KIMBALL GALLAGHER, piano

NEJIA ABIDI, chant

AHMED LITAIEM, nay

ULRICH H. BRUNNHUBER, saxophone

MAGOU SAMB, kora, chant



Programme :

SOUHAYL GUESMI (Tunisie)

Appel de l'inconnu, cycle pour voix,

KIMBALL GALLAGHER (États-Unis) : 6 Préludes

Inspirations de St. Martin, Tunisie, Antarctique, Afghanistan,
Émirats Arabes Unis et Afrique du Sud

W.A MOZART (Autriche)

Sonate en la majeur, K. 331

MAGOU SAMB (Sénégal) et **HWAEN CH'UQI** (Perou / Etats-Unis)

Freedom

FREDERIC CHOPIN (Pologne/France)

Sonate No. 3 en si mineur, Op. 58

PLUS D'INFOS sur le site de la Salle Gaveau, PARIS :

<https://www.sallegaveau.com/spectacles/kimball-gallagher-piano#>

VISITEZ le site de Kimball Gallagher :
<https://www.kimballgallagher.com/about>

VISITEZ le site du projet 88 INTERNATIONAL, fondé en 2015
<https://88international.org/fr/>

Découvrir **les actions menées par 88 International en TUNISIE** :
<https://tunisia88.com/>

**VIDÉO : The Story of Tunisia88 : Face the Music
Short Version**

ENTRETIEN

Le 12 juin, pour fêter l'été à PARIS, le pianiste Kimball Gallagher propose un programme prometteur, intitulé « Nouvelles perceptions, nouveaux mondes », une passerelle entre Afrique et Europe dont les acteurs réalisent une autre vision de la musique et du classique. Au programme des passerelles propices aux échanges et à l'exploration dont la création française des Préludes que Kimball Gallagher a composé en hommage aux hommes et femmes d'exceptions qu'il a croisé lors de ses voyages...



CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, quel est le sens de votre engagement ? Quelles valeurs défendez-vous ?

KIMBALL GALLAGHER : L'inclusion et la transformation sont au cœur de l'ONG que j'ai fondée (« 88 International ») ; la question précise est : comment les adolescents et les lycéens avec lesquels nous travaillons peuvent se transformer grâce à la musique. Dans le cadre des activités périscolaires, au sein des clubs et des associations de jeunes, chacun a la possibilité de s'adresser à sa communauté, de porter un projet, de créer avec les autres. Les élèves choisissent eux-même leur chanson, quel que soit le style (classique, rap, jazz, rock...). Le but est que chacun participe, s'engage et mène jusqu'à son terme le projet de son choix. C'est ce que nous développons en [Tunisie](#), au Sénégal, à Saint-Martin...

La transmission est aussi assurée par les jeunes avec lesquels nous avons déjà réalisé des programmes ; ce sont les « alumni » : ils parrainent et accompagnent les nouveaux ; ils les encouragent à ce lancer. Il s'agit donc d'actions dont les bénéfices se révèlent sur le long terme.

Ainsi depuis 7 ans, en Tunisie, nous suivons avec attention chaque avancée dans ce sens ; la transmission s'inscrit dans la durée. Chacun crée, mais il peut aussi organiser le concert de A à Z. C'est la meilleure façon de se responsabiliser.



Kimball Gallagher (DR)

CLASSIQUENEWS : De quelles valeurs font-ils l'apprentissage pendant les sessions musicales ?

KIMBALL GALLAGHER : Il y en a beaucoup et elles sont essentielles pour la construction de chacun : je dirai la citoyenneté ; le respect de l'autre et l'acceptation donc la tolérance ; la responsabilité, le fait d'être acteur, de prendre des initiatives ; et aussi le goût de l'excellence. Nous apportons la cohérence de chaque musical, sur le plan technique, artistique, humain ; nous nous assurons qu'ils aient les meilleures conditions dans la pratique de la musique.

CLASSIQUENEWS : Quelles seraient les réalisations les plus marquantes et les plus emblématiques ?

KIMBALL GALLAGHER : En Tunisie, nous avons été frappés par l'implication et l'engagement naturels des jeunes à nos propositions. Il n'y a eu aucun obstacle pour les faire adhérer. Les thèmes des chansons qu'ils ont choisies, expriment même une prise de conscience des débats sociétaux : leur intérêt pour la démocratie, pour l'épanouissement des filles témoignent d'un esprit critique déjà aiguë sur des questions sérieuses.

Même énergie formidable au Sénégal où la réceptivité des jeunes élèves et des lycéens a été immédiate ; le continent africain regroupe la population la plus jeune au monde ; nous l'avons constaté auprès des adolescents ; leur aptitude pour le rythme, le chant, l'énergie du spectacle est totale.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les points forts de votre concert à Gaveau ?

KIMBALL GALLAGHER : Le programme est conçu comme une rencontre entre Afrique et Europe. Le sujet central en est l'échange, le partage. Si j'ai choisi de jouer la marche turque de Mozart, c'est pour rappeler que Mozart lui-même a composé cet air archi célèbre sous influence ottomane.

Le concert propose aussi la création française des œuvres du compositeur tunisien Souhayl Guesmi (né en 1992) ; il s'agit d'un cycle de poèmes écrit pour une chanteuse et piano, saxo, nay (qui est la flûte tunisienne). Les sujets portent au rêve, à la spiritualité avec des inserts célébrant la Nature... Pour ma part je joue le cycle de mes Préludes. Chacune des 6 pièces est le portrait d'une personnalité rencontrée à travers mes voyages ; toutes restent des rencontres exceptionnelles. Le motif mélodique de chaque Prélude reprend les initiales de leur prénom, ce qui donne une série de note de l'alphabet musical. Par exemple « Antarctique » brosse le portrait d'Alejo, qui est l'un des chercheurs rencontrés en Antarctique. C'est le premier chilien à marcher au Pôle Sud. Il a assuré toute la logistique pour un concert sur l'île du Roi George ; c'est une personnalité remarquable à laquelle j'ai souhaité rendre hommage.

CLASSIQUENEWS : Comme pianiste, quels sont vos compositeurs de prédilection ?

KIMBALL GALLAGHER : Chopin sans hésitation ; cela peut faire cliché, mais j'aime sa nostalgie, sa sincérité. Je l'ai joué sur les 6 continents... à chaque fois, l'émotion du public est immédiate. Chopin touche tous les publics, de tous les pays, partout. Sa musique a la capacité d'émouvoir.

CLASSIQUENEWS : Comment relier votre carrière de pianiste à la création de l'ONG « 88 International » ?

KIMBALL GALLAGHER : Depuis que j'ai commencé à voyager pour donner des concerts, je me suis toujours questionné sur la manière de participer concrètement au développement de la vie musicale du pays qui m'accueillait. Et aussi bâtir une action qui s'inscrive dans la durée. Comment agir pour favoriser l'esprit d'ouverture, de tolérance, de respect, de partage ?

Comment aider et agir pour résoudre les problèmes ? La pratique de la musique peut concrètement y contribuer. Elle œuvre pour l'échange et la rencontre, pour l'acceptation de l'autre ; nous souhaitons partout autant qu'il est possible, défendre l'esprit de fraternité et d'entente avec les jeunes pour construire le monde d'aujourd'hui.

Propos recueillis en mai 2023